

que, dans les nouvelles élections, la majorité appartient aux éléments purement russes, et que les « autres nations de l'Empire », apparemment les Finlandais, les Polonais, les Caucasiens, les Arméniens, n'eussent plus qu'un nombre restreint de représentants (14 voix au lieu de 36 pour la Pologne), et mêmes les élections sont suspendues pour les Asiatiques.

Le manifeste impérial justifie cette entorse au système parlementaire, en disant : « C'est au pouvoir historique du tsar seul qu'appartient le droit d'abroger une loi pour la remplacer par une nouvelle. C'est Dieu qui nous a octroyé notre pouvoir d'autocrate. C'est devant son autel que nous répondons des destinées de l'Empire russe. »

C'est sur ces principes et grâce à une pression du fonctionnarisme, à une rigoureuse police de Cosaques, comme aussi à la lassitude des opposants, que fut élue une troisième Douma, où, cette fois, la majorité reste au gouvernement : sur 442 élus (au lieu de 550) on compte 195 monarchistes réactionnaires, 128 octobristes ou modérés, 41 cadets (parti des étudiants), 14 nationalistes polonais, 42 socialistes, 6 mahométans. L'ouverture de cette Douma s'est faite le 11 novembre.

Qu'en sortira-t-il ? Peut-être la preuve de l'incompatibilité entre le vieux principe de l'absolutisme et le principe représentatif, inconnu ou inapplicable à la masse de la nation russe, en retard de deux siècles en matière de liberté.

En attendant, la révolution ne désarme pas, car elle est dans les esprits ; grâce aux sociétés secrètes, les crimes de toute espèce se continuent dans tout l'empire : attentat contre la vie des Souverains, dont le yacht, dans une croisière dans le golfe de Finlande, échoua et faillit être pris dans un guet-apens criminel ; attentats contre le grand-duc Constantin, contre nombre de généraux, de gouverneurs de provinces, de propriétaires, etc., faisant mensuellement des centaines de victimes ; trains-postes arrêtés et pillés ; bombes à Tiflis pour faire sauter un fourgon du Trésor ; incendies de forêts et dévastations pour un milliard, au cours de l'année ; mutinerie de la flotte de la mer Noire, rébellion militaire à Vladivostok, etc. — La répression contre les coupables fut exercée d'une manière barbare, et l'on cite des cas de torture atroce appliquée même à des enfants et des vieillards pour en obtenir des aveux !